

15^{ème} Université d'été du Secteur Langues du GFEN Du 22 au 25 août 2023

À l'École Jean Moulin

10 Av. Vladimir Komarov - 69200 Vénissieux

Plan d'accès :

<https://drive.google.com/file/d/19AcVLkAFK8E5yPwIhmkBNll>

Les « fondamentaux » dans l'apprentissage des langues

Le discours et l'accent mis, ces dernières années, sur les « fondamentaux », définis comme le « lire-écrire-compter-respecter autrui », et dont la maîtrise est devenue la priorité à l'école, ont concentré l'attention et l'énergie au détriment d'une véritable réflexion de fond sur ce qui est important d'apprendre à l'école. Ils ont révélé non seulement leur ambition particulièrement restreinte par rapport à celles de l'école il y a 130 ans — au point qu'elles ont pu être taxées d'anté-républicaines (Lelièvre, 2019) —, mais aussi leur égarement, au vu des effets produits : « *La promotion des apprentissages fondamentaux a servi une politique de restauration conservatrice contribuant à édifier une pauvre école pour les enfants de pauvres* » (Bernardin, 2022). La focalisation sur ces « fondamentaux », de « bon sens », a pourtant créé un allant de soi — parce que le « simple » ça rassure — qui mérite d'être interrogé.

Il existe, en effet, un malentendu sur la notion de « fondamentaux » qui dérive du latin *fundamentum*, désignant la « base » et renvoyant ainsi à la fois aux « fondations » et aux « fondements ». Comme en architecture, les « fondations », c'est ce qui stabilise, et les « fondements » désignent plutôt les caractéristiques du projet qui préside à la construction et définit son usage. S'il est nécessaire de commencer par les « fondations », celles-ci doivent être conditionnées par les « fondements » qui leur donnent sens (Meirieu, 2021).

Prioriser ainsi les « fondations » sans réflexion sur les finalités des apprentissages revient à promouvoir une « pédagogie du préalable » conduisant à l'inflation d'instruments de mesure faciles et visant davantage l'entrée sur le marché du travail et la montée des attitudes consuméristes des familles et des élèves eux-mêmes, plutôt que l'ouverture de questionnements.

Qu'en est-il dans le domaine des langues ? S'il n'existe pas de discours institutionnel sur les « fondamentaux », force est de constater que les dernières instructions, « Enseignement de l'anglais et des langues vivantes étrangères tout au long de la scolarité obligatoire. Mesures pour améliorer les apprentissages des élèves » s'en rapprochent nettement. La promotion spécifique de l'anglais, la préconisation de « *séquences brèves autour de*

savoirs ou savoir-faire à enseigner successivement et à évaluer dans la foulée, sans vision de progression à long terme » (APLV, 2022), « l'idée — la croyance — que la transparence de l'évaluation en langues est à la fois possible et nécessaire, et qu'elle peut être atteinte et assurée par la mise en œuvre de procédures relevant des statistiques expérimentales » (Huver, 2014) dessinent le même horizon utilitariste et nuisible : « l'abrégé » (les rudiments) au détriment de « l'élémentaire » (les fondements) (Astolfi, 2008).

La 15^{ème} Université d'Été du Secteur langues du GFEN se propose d'engager une réflexion sur un certain nombre de « fondements » qui donneraient sens à l'apprentissage et à l'enseignement des langues aujourd'hui.

Apprendre les langues pour apprendre à penser

Le *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*, entre autres préconisations, incite les enseignants à « Aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres ».

Comment recentrer le travail sur les contenus, concepts-clés et objectifs obstacles, les savoirs nouveaux censés produire « un retournement de la pensée » (Astolfi, 2008), qui ont trop tendance à disparaître au bénéfice des savoir-faire, pour autant incontournables ? Comment « dégager les noyaux conceptuels et problématiques centrales des contenus prescrits » (Bassis, 1981).

Comment articuler la construction des outils et du sens ? Construire des savoirs et des compétences comme moyens de compréhension et d'action pour se transformer et transformer sa relation aux autres et au monde.

Comment lier la pratique langagière et la conceptualisation ? l'acquisition des connaissances et la posture réflexive ?

Comment faire accéder à une aventure intellectuelle où les questionnements ouverts sont plus importants que les réponses fermées et qui permette de se confronter à la complexité et à l'incertitude ?

Communiquer c'est toujours résoudre un problème

Communiquer ne se réduit pas à l'échange d'information. À travers les problèmes auxquels il.elle se confronte inévitablement, l'apprenant.e se construit des repères nouveaux, différents de ceux que la situation de classe ordinaire peut lui offrir. Il s'agit d'agir avec les autres pour résoudre un problème, une difficulté grâce à l'enquête (Dewey, 1938), un obstacle par l'invention de nouveaux chemins.

Comment redonner à l'objectif de communication sa dimension de résolution de problèmes, sans laquelle il ne peut y avoir de construction de savoir ?

Comment définir, sélectionner le problème en langues étrangères ? Quelles sont les tâches, les ressources et les modalités de travail qui peuvent contribuer à sa résolution ?

Comment constituer le problème en défi suffisamment stimulant et, à la fois, à la portée des apprenants ?

Ce qui unit et libère

Ce qui unit, c'est ce qui vaut la peine d'être enseigné parce que c'est ce qui intègre chaque individu, de façon durable, à une communauté aussi large que possible. Ce qui libère, c'est ce qui délivre des préjugés, fait agir, permet de s'exprimer et de penser par soi-même (Reboul, 1989).

Comment (re)créer de la cohérence entre les finalités et les pratiques : autonomie vs dépendance, coopération vs compétition, pensée critique vs adhésion sans réflexion, plaisir d'apprendre vs ennui et souffrance ? Faire du groupe d'apprenants un collectif d'apprentissages solidaires.

Quels outils et quelles pratiques pour repenser les éléments différenciateurs, les modalités d'action usuelles qui génèrent et perpétuent les inégalités ?

Comment traiter les questions culturelles en termes de relations et de complémentarités ?

Comment construire une conception de l'altérité non pas comme prise en compte des différences et par le biais de comparaisons, mais plutôt comme attention au commun, à ce qui fait lien et unit : « imaginer et (...) réinventer une didactique de la diversité et de l'hétérogénéité, du mouvant et du composite, du paradoxe et de la différence » (Castellotti et Moore, 2008) ?

Comment penser la question des langues à l'aune des enjeux sociaux et politiques présents et à venir, dans une perspective plurilingue et pluriculturelle ? Quelles pratiques pour construire un autre rapport à l'autre et une conception du monde plus émancipatrice ?

APLV <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article9693>

Astolfi, J.-P. (2008) *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Paris : ESF.

Bassis, O. (1981) Vers une transformation de la formation. La professionnalisation des enseignants.

https://www.gfen.asso.fr/m/la_professionnalisation_des_enseignants

Bernardin, J. (2022) Quels sont les « fondamentaux » d'une culture commune, dans une école démocratique et émancipatrice ?

Intervention à l'université d'automne du SNUipp-FSU, 21 octobre 2022 <https://www.facebook.com/snuipp/videos/live-with-restream/800587604547119>

Castellotti, V. et Moore, D. (2008) « Contextualisation et universalisme : quelle didactique des langues pour le XXI^e siècle ? ». P.

Blanchet *et alii* (2008). *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : Edition des Archives contemporaines.

Dewey, J. (1938/2006) *Logique. La théorie de l'enquête*. Paris : PUF.

Huver, E. (2014) *CECR et évaluation : interprétations plurielles et logiques contradictoires. Cahiers du plurilinguisme européen*

<https://www.ouvroir.fr/cpe/index.php?id=672>

Lelievre, C. (2019) Intervention à la 19^{ème} université d'automne du SNUipp, octobre 2019. <https://pl-pl.facebook.com/snuipp/videos/les-vrais-fondamentaux-de-l%C3%A9cole/443763932942916/>

Meirieu, P. (2021) *Dictionnaire inattendu de pédagogie*. Paris : ESF (pp. 235-240).

MEN - DGESCO, *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*, arrêté du 1-7-2013 - J.O. du 18-7-2013.

https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm?cid_bo=73066

Reboul, O. (1989) *La Philosophie de l'éducation*. Paris : PUF, « Que Sais-Je ? »

Première journée (Mardi 22 août 2023)

➤ **11H00** – Accueil et inscription des participants

11h45 : BUFFET

➤ **13H30** — Ouverture de l'Université d'été du Secteur langues du GFEN (Maria-Alice Médioni)

➤ **14H00-18H00** – Une démarche à vivre tous ensemble :

♦ **Les souris... et autres « bestioles »** [Maria-Alice Médioni, Gérard Médioni, Eddy Sebahi]
Les obstacles que l'on ne soupçonne même pas.

Un atelier pour interroger et éclairer à la fois :

- la question des attentes : l'effet Pygmalion,
- la notion de situation : il n'y a pas de situation neutre, toute situation provoque des effets,
- le problème du transfert : pour cela interroger les notions de cadre, entraînement, acquisition d'automatismes, métacognition, décontextualisation, repérage de structures et d'analogies.

Deuxième journée (Mercredi 23 août 2023)

APPRENDRE LES LANGUES POUR APPRENDRE À PENSER

➤ 9H-12H30 - 4 ATELIERS EN PARALLÈLE :

♦ **Le Musée Atlantique de Lanzarote** [Espagnol - David Rouveure]

À Lanzarote se situe un musée peu commun. Cette démarche, conçue pour un niveau B1, permet dans un premier temps de le découvrir puis de remettre en question la présentation qui en a été faite dans les media au moment de son inauguration en 2017 et de faire appréhender davantage la dimension engagée des œuvres de l'artiste Jason deCaires, à l'origine du projet.

♦ **Six manières de manger des pommes... en breton** [Breton - Malo Morvan]

Un atelier pour les curieux et amoureux de la grammaire... ou pas. Comment aborder la grammaire d'une langue quand elle est radicalement différente des langues romanes ? Nous nous exercerons ici à voir comment se construisent des phrases en breton. L'objectif sera de s'exercer au raisonnement grammatical ; nous réfléchirons également aux manières de construire un corpus pour stimuler une réflexion sur la grammaire.

♦ **Farben geschmack und persönlichkeit** [Allemand - Agnès Mignot]

Cet atelier a été conçu à l'origine pour permettre à des stagiaires en formation d'entrer en relation en ayant un objet commun d'échanges, assez plaisant pour provoquer des rires complices et assez sérieux pour provoquer des remue-méninges tous azimuts. Il est adapté ici pour un niveau A2 en compréhension orale en allemand, dans le but de permettre la prise de contact dans un groupe et la présentation de chacun de ses membres de façon moins traditionnelle. Pour la présentation orale, on peut viser un niveau A2.

♦ **Isabel Allende, entre succès et polémiques** [Espagnol - Valérie Péan]

Isabel Allende figure parmi les auteurs les plus lus du continent sud-américain : ses livres ont été traduits dans plus de 24 langues, vendus à près de 51 millions d'exemplaires et elle a reçu une cinquantaine de prix internationaux. Mais elle a souvent été l'objet de critiques au point que sa candidature au Prix National chilien de littérature en 2017 a suscité une énorme controverse. Cet atelier propose aux apprenants de se questionner (à différents niveaux) afin de faire connaissance avec cette auteure et, *in fine*, de pouvoir débattre. Un parcours entre sa vie et quelques-unes de ses œuvres pour essayer de mieux comprendre la polémique.

12h30 : BUFFET

COMMUNIQUER C'EST TOUJOURS RÉSOUDRE UN PROBLÈME

➤ 14h00-17h30 – 4 ATELIERS EN PARALLÈLE :

♦ **Manier un manuel** [Formation - Agnès Mignot]

Comment utiliser les ressources et les mettre à sa main en évitant certains pièges, tels que l'attrait du jeu et les malentendus qu'il provoque. Dans le manuel utilisé ici, *Hop in* (Magnard, 2006, CE2), le chapitre 11 « Gym class » dispose des ingrédients nécessaires à une mise en œuvre plus opérationnelle en insistant notamment sur la démarche d'écoute. Il s'agira dans cet atelier de détricoter les principes sous tendus par la plupart des manuels pour les mettre en cohérence avec la démarche d'auto-socio-construction des savoirs.

♦ **Quino : humour avec ou sans frontières ?** [Espagnol - Nathalie Fareneau]

Comprendre l'humour dans une langue étrangère c'est impossible selon Bergson. C'est en effet un vrai défi, que nous allons essayer de relever en travaillant sur l'œuvre universelle et contemporaine de Quino. Nous apprendrons à connaître le dessinateur, son personnage Mafalda ainsi que l'ensemble de son univers graphique, nous essaierons de décoder l'humour et les images dans une langue étrangère tout en développant des compétences de compréhension et expression orale.

♦ **Le hollandais sans peine** [Formation - Jeanny Prat]

Peut-on vraiment apprendre une langue sans peine ? Comment, quand, où... avez-vous déjà essayé ? Apprendre à lire-dire, écouter, (re-)composer, débattre... (qu'est-ce) qui est à la peine ? Un travail à partir d'un album de la littérature jeunesse, ou quand la langue de l'autre est une rencontre...

♦ **La polka des métiers** [Espagnol - Maria-Alice Médioni]

Les métiers... ceux que je connais, ceux qui me plairaient, que je voudrais faire... ou pas. Et leurs implications. Un atelier conçu pour des apprenants d'espagnol de fin de niveau A1-début de A2, mais qui peut être mené avec des apprenants plus avancés, en adaptant les tâches à leur niveau. Il est facilement transposable dans toute autre langue.

Troisième journée (Jeudi 24 août 2023)

➤ **9H-12H00 - CONFÉRENCE DE** Véronique Castellotti (Université de Tours, EA 4428 DYNADIV)

FONDAMENTAUX OU FONDAMENTAL EN DDL ? POUR UNE DIDACTIQUE DU SENS ET DE LA RELATION.

L'argumentaire de l'université d'été 2023 du GFEN propose une analyse que je partage concernant les « fondamentaux » de l'Éducation nationale, aux dépens de ce que je tenterai de caractériser comme constituant ce qui est « fondamental » pour la didactique des langues (DDL). Pour mener cette réflexion, je commencerai par expliciter mon positionnement d'enseignante-chercheuse en didactique des langues, s'appuyant notamment sur une réflexivation de mon expérience et mon attachement à des formes d'explicitation historique, théorique et terminologique.

À partir de quelques formules souvent entendues et discutées avec les participant.es, je m'intéresserai ensuite à ce qui pourrait être considéré comme des « fondamentaux » dans la DDL contemporaine, en en précisant quelques arrière-plans historiques et en examinant ce que j'interprète comme les caractéristiques actuelles d'une tendance dominante du domaine, le plus souvent appréhendées comme des « évidences » ou des « impensés ».

Je proposerai, enfin, de repenser la DDL sur d'autres bases, consistant à interroger ce qui, de mon point de vue, est « fondamental » dans l'appropriation d'une autre langue, à savoir le rapport au sens et à la relation. Après avoir explicité comment je conçois ces notions (appropriation – langue – sens – relation) et les conséquences qui en découlent, je proposerai quelques pistes, à discuter, pour mettre en œuvre certains aspects d'une alterdidactique, plus durable.

Véronique Castellotti est professeure émérite en sciences du langage et didactique des langues à l'université de Tours. Elle est membre de l'équipe de recherche « Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle » (EA 4428 DYNADIV) dont elle a été responsable, a été membre du Conseil national des universités et a co-dirigé la collection « Langues et didactique » aux éditions Didier.

Ses recherches portent plus particulièrement sur l'histoire des idées en didactique des langues et sociolinguistique, sur la pluralité, l'altérité, la diversité linguistique et culturelle en situation d'appropriation, sur l'imaginaire des langues et de leurs apprentissages, la compréhension et la

traduction ; elle travaille ces questions notamment dans des situations de migration et de mobilité internationales, d'éducation à et par la pluralité, de formation des enseignants.

Quelques repères bibliographiques :

Castellotti, V. (2017) *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*, Paris, Didier, Collection langues et didactique, 352 p.

Castellotti, V. 2015, « Diversité(s), histoire(s), compréhension... Vers des perspectives relationnelles et alterdidactiques pour l'appropriation des langues », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 12-1 | 2015, URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/420>

Castellotti, V., Debono, M. & Huver, E. 2016, « D'une didactique contextualisée à une didactique diversitaire » dans Babault, S., Bento, M. & Spaeth, V. *Tensions en didactique des langues. Entre enjeu global et enjeux locaux*, Berne, P. Lang, 49-76, <https://hal.science/hal-01565210>

Castellotti, V., Lorilleux, J. & Rubio, C. 2021, « Manières d'être traduisant », *Bulletin suisse de linguistique appliquée* 114, 11-29, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03618390/document>

CV détaillé et liste de publications :

<https://www.univ-tours.fr/site-de-l-universite/mme-castellotti-veronique-185224.kjsp>

12h30 : BUFFET

➤ **14h00-17h30** – Trois ateliers de croisement en parallèle pour revenir sur les premiers ateliers vécus et sur la conférence de Véronique Castellotti.

Quatrième journée (Vendredi 25 août 2023)

CE QUI UNIT ET LIBÈRE

➤ **9H-12H00 - 3 ATELIERS EN PARALLÈLE**

♦ **J'aime, j'aime pas** [Italien - Eva Rosset]

Le beau, le laid. Admirer ou rejeter ? Une démarche pour sortir de l'alternative du j'aime, j'aime pas. Une occasion pour mettre en place très rapidement dans la classe un contrat didactique propice à l'apprentissage.

♦ **Moonlight** [Anglais - Eddy Sebahi]

Un travail de création, qui articule le regard, l'écoute, la parole et l'écriture. Pour appréhender l'art autrement qu'en le regardant... et pour se confronter à l'Autre, celui ou celle qui nous invite à effectuer ce voyage quasi-initiatique entre peinture, indianité et folie.

♦ **La guerre d'Espagne à travers la photographie de Robert Capa et Agustí Centelles** [Espagnol - David Rouveure]

Une période historique, la Guerre d'Espagne, vue par le biais du regard de deux photographes : Robert Capa et Agustí Centelles. Un parti pris : celui des Républicains. C'est sur le territoire espagnol et pendant ce conflit que le photojournalisme va prendre son essor et définir ses codes formels. L'atelier, pensé pour un niveau A2, (ou B1-B2), pose la question suivante : comment la photographie de guerre peut-elle être un objet artistique ?

➤ **12H30-13H** – **Clôture des travaux.** (Maria-Alice Médioni)

LE COUPON D'INSCRIPTION EST ICI : <https://forms.gle/iWtLovXXKy381agBA>

(Il peut être rempli en ligne. Le règlement peut se faire par virement ou par chèque à l'ordre du GFEN)

✉ Tous renseignements pratiques auprès de Jessika Picarle.

Courriel : jpicarle@gmail.com

Tarifs :

Adhérent.e.s : 15 €

Non-adhérent.e.s : 50 €

Étudiant.e.s : 15 €

Chômeur.se.s, précaires : 15 €

Formation employeur : 120 €

Le GFEN (Groupe Français d'Éducation Nouvelle), mouvement de transformation des pratiques éducatives, explore de nouvelles perspectives de lutte contre l'échec et la ségrégation. Il agit dans tous les lieux de savoir et d'éducation.

Le Secteur Langues du GFEN regroupe des enseignant.e.s de langues, du primaire à l'université, ainsi que des non-enseignant.e.s. Réuni.e.s en groupe de recherche, ils.elles ont à cœur de mettre en œuvre hypothèses et propositions afin d'agir pour créer des pratiques nouvelles.

Dans ses ateliers, le Secteur Langues fait toujours le choix de privilégier la variété des langues, partant du principe que ceux-ci sont toujours pour partie ou intégralement transposables à d'autres langues. N'hésitez pas à vous « étranger le regard » en choisissant un atelier où vous n'êtes pas expert.e : cela vous permettra de mieux comprendre comment peut cheminer l'apprenant.e...



gf
en
GROUPE
FRANÇAIS
D'ÉDUCATION
NOUVELLE
Secteur Langues